



Fieux Adrien

01 / 2015

« Operation SERVAL : The Air Power Lessons of France's Intervention in Mali. »¹

Cet article traite de l'opération française au Mali et des leçons que peuvent en tirer les forces britanniques en général et la RAF en particulier. L'intérêt de ce retour est de mettre en évidence le manque de points d'appui britanniques dans la zone africaine. L'auteur introduit également la question de la frilosité et du manque chronique de flexibilité des décideurs et des forces armées de sa Majesté.

Opérations « coups de poing »

- Les problématiques de durée et de difficulté des engagements en Irak et en Afghanistan sont rappelées afin de reconsidérer le débat sur l'importance de missions « coup de poing ». Le général Byford rappelle que « les nations cadres n'ont pas vocation à durer sur le terrain ».

- Dans ce cadre, la maîtrise de l'espace aérien, en lien avec une vision de « light footprint » semble correspondre aux moyens britanniques. L'article oppose cependant à ces possibles actions un problème de lenteur, voire d'immobilité des décideurs britanniques, autant politiques que militaires.

France/Royaume Uni : un renversement des rôles stratégiques

- Une seconde partie du document s'intéresse aux capacités des forces aériennes françaises à intervenir en quelques heures afin de contrôler la zone de conflit. Ce contrôle passe par le renseignement tout autant que par la frappe. Cette seconde partie nous permet d'ouvrir le débat du retournement de situation stratégique entre la guerre du Golfe et la période actuelle.

- A la suite de la guerre du Golfe, les Britanniques étaient apparus comme les plus aptes à projeter des forces, et cela en grand nombre, tandis que la France n'était pas aussi efficace dans ce domaine. Aujourd'hui, a contrario, il semble que cette dernière soit en passe de devenir un exemple pour les forces européennes. Bien que seul le Royaume-Uni conserve, en plus de la France, une volonté d'intervention.

- Il reste clair pour la RAF que des moyens sont encore subordonnés au bon vouloir d'alliés ou à des locations (en terme de gros porteurs), mais que la France a montré son savoir-faire pour des déploiements rapides. On note dans ce cadre l'importance de l'arme aérienne, dont les trois principales réussites identifiées ont été :

- la réponse immédiate nécessaire pour mettre un coup d'arrêt à la progression des groupes armés, aidant au déploiement de forces au sol jusqu'à un niveau suffisant ;
- la modélisation de l'espace de bataille, permettant un déploiement terrestre rapide et sûr dans une zone difficile d'accès (grâce à un soutien ISR constant)
- le soutien aux combattants par un appui aérien réactif et efficace.



Frilosité britannique

- Devant cette analyse, et conscient que les forces aériennes britanniques sont au moins équivalentes aux forces de l'armée de l'air française, cet article s'inquiète du fait que seule la volonté d'agir soit manquante au sein des forces. C'est principalement le problème de la décision politique qui est mis en avant.

- L'exemple de l'opération Serval met donc en lumière tout ce qui vient à manquer aux forces britanniques en terme de « flexibilité », de « rusticité » et de « volonté politique ». Additionnés à des manques en terme de capacités stratégiques, notamment en terme de renseignement (champ dans lequel les Britanniques sont entièrement dépendant des États-Unis ou de moyens privés), ces manquements créés une dynamique de découragement des forces face à leur inactivité.

- La sur-préparation et la retenue politique sclérosent la volonté britannique. Cet article représente une tentative de mettre le doigt sur les risques inhérents à cette situation. On notera l'utilisation par l'auteur d'une citation d'un militaire français : « La force aérienne et la « puissance » aérienne sont des outils politiques. Pour nos leaders politiques, la capacité de ce que nous appelons l'entrée en premier est très importante – SI SEULEMENT nous intervenons et prenons la responsabilité ».

1 Par le Général de Brigade aérienne Al Byford, commandant en second de la branche *Royal Air Force* du *Joint Service Command & Staff College*. Paru dans *Air Power Review (RAF)*, Volume 16, Number 3, Autumn/Winter 2013, 9 pages.